



Jimmy Savile

The Sound of silence / Un silence assourdissant

texte et mise en scène :
Pierre-Marie Baudoin

Coproduction l'Avant Seine / Théâtre de
Colombes - Octobre 2015

*«Je savais qu'il l'avait fait à d'autres filles.
Je pensais que c'était juste un de ses
trucs... C'est assez dur à expliquer. C'est
une grande célébrité, et on le craignait»*



Jimmy Savile

The Sound of silence / Un silence assourdissant

Texte et mise en scène : Pierre-Marie Baudoin / Aide à la dramaturgie : Claire Northey / Avec : Jean-Claude Bonnifait, Franck Taponard, distribution en cours...
Musique live : OKAY MONDAY / Jeremy Cuvelier, Jean Fleury, Aurélien Gainetdinoff, Antoine Pouilly / Lumière : Grégoire Delafond / Vidéo : Stéphane Hirlemann / Son : Eric Dupré / Construction marionnette : Matthieu Fayette / Construction décor : Jean-Louis Mouchel-Cadet / Lycée des métiers du Spectacle Jules Verne, Sartrouville / Chargé de diffusion : Olivier Talpaert / Chargé de production : Jean-Baptiste Derouault

Objet

Jimmy Savile, disparu à 84 ans, était une icône de la télévision britannique. Disc-jockey, il était connu pour ses tenues excentriques, son éternel cigare, et fut anobli par la reine pour ses activités philanthropiques. Sa mort, le 29 octobre 2011, saluée avec une immense émotion en Grande-Bretagne, a donné lieu à des funérailles quasi nationales dans sa ville natale de Leeds. Moins d'un an plus tard, la belle image vacillait alors que des révélations sur son passé de violeur et de pédophile se multipliaient.



Sir Savile, auréolé de gloire, se vantait de ne pas vouloir vivre avec une femme, il a été connu dès les années soixante à la radio. Les viols les plus anciens qu'on lui prête remonte à cette période. Savile était tellement sûr de lui qu'il se permettait de violer des enfants de tous les milieux, certains venus assister à l'enregistrement de ses émissions télé. Le scandale couvait depuis quelques années, mais la BBC, dont Savile était un des animateurs phares, a tout fait pour balayer ces « allégations » d'un revers de main. Il y aurait actuellement prêt de 500 chefs d'accusations contre la star de la BBC. Il aurait violé ses victimes dans les locaux de la BBC, chez lui ou dans sa caravane, à l'hôtel, dans divers établissements scolaires et foyers. Souvent de manière violente, sans que les filles ne s'y attendent. Un de ses neveux a également été abusé et a commencé à parler, à 59 ans.

Les histoires se ressemblent. L'une, Fiona, dit qu'elle a été violée par Savile à l'arrière de sa voiture. Elle avait 14 ans et était écolière. Il avait pris pour l'après-midi quelques filles et en a profité pour violer Fiona pendant que les autres étaient plus loin. Elle en a parlé,

Création

"L'affaire" Jimmy Savile a fait les gros titres en Angleterre et depuis plus d'un an, elle ne cesse d'agiter la population anglaise. Jimmy Savile n'a pas vraiment d'équivalent français. Icône de la télévision pour jeunes, DJ à l'émission "Top of the Pop" sur la BBC, animateur de "Jim'll Fix It", également sur la BBC, Savile avait un cercle de relations des plus vastes et hétéroclites. Il est mort il y a deux ans, et c'est un an après sa mort que le scandale éclate : Savile profitait de sa renommée et de son apparent goût pour les oeuvres de charité pour violer des enfants de 9 ou 10 ans et des ados. Et cela, durant plus de cinquante ans.

On peut se demander comment il se fait que rien n'ait filtré depuis tout ce temps, et pourquoi Savile n'a cessé de recevoir des honneurs au cours de sa carrière. En réalité, il semble que beaucoup de choses aient filtré, justement. Mais, on a systématiquement regardé ailleurs et certaines personnes avaient tout intérêt de faire passer tout cela pour des « rumeurs » ou des « ragots ». Les victimes ont ce point commun qu'elles étaient toutes persuadées qu'on ne les croirait pas, tant l'image de Savile, qui se voulait un grand « philanthrope », était rayonnante.

Il était intouchable, personne ne pouvait le critiquer, comme « une figure divine », déclare une de ses victimes. L'individu était aussi connu pour ses bonnes oeuvres, pour lesquelles il aurait levé 40 millions de livres. Les premières accusations contre Savile ont

mais personne ne l'a crue à l'époque. Fiona explique qu'elle a revu Savile et il a recommencé, y compris dans sa chambre à la BBC. Un endroit cité pas d'autres victimes. Les témoignages se succèdent. Ces révélations amènent à entrevoir l'existence d'un véritable système de corruption de mineurs au profit de Savile et d'une élite, s'accompagnant d'une chape de plomb qui a permis à Savile de sévir pendant 50 ans.



eu lieu en 1973, mais les victimes avaient perdu leur procès et avaient été citées publiquement.

En 2007, une plainte avait été déposée contre lui. Un détective privé, Mark Williams-Thomas, a mené l'enquête pendant 12 ans et a parlé à plusieurs victimes de celui qui a été pendant 42 ans la star de *Top of the Pops*. Son enquête avait servi de base pour un court documentaire sur les viols de Savile.

Le documentaire a été acheté par la BBC, qui avait décidé de ne pas le diffuser parce qu'il impliquait des dirigeants de la chaîne, et aussi parce que la BBC préparait une émission à la gloire de Savile pour Noël.

A travers cette sombre histoire ce qui frappe, au-delà de la profonde impunité de Savile et la relative tranquillité avec laquelle il pouvait abuser ses victimes c'est le silence assourdissant qui a entouré cette « affaire » et ceci paraît inconcevable. Puisque des gens savaient et qu'ils se sont tus, c'est qu'ils avaient intérêt à le faire. Et qu'est-ce qui pouvait retenir des gens à parler quand ils savaient qu'un homme commettait l'irréparable ?

Ce que nous souhaitons aborder, grâce à ce projet, c'est l'épineuse question de la responsabilité. A travers ce cas sordide, très particulier et symptomatique d'une société qui accorde une place démesurée aux médias en général et à la télévision en particulier et aux personnalités du monde du divertissement, nous explorerons le faisceau de complicités, de soutiens, d'appuis politiques, de compromissions, de non dits...qui ont conduit des hommes et des femmes à laisser faire et à se taire.

Jimmy Savile a pu abuser, sans jamais être inquiété de son vivant, près de 500 individus, pour la plupart mineurs, et qui en complète fascination pour celui qu'ils considéraient comme un "Dieu vivant", n'avaient d'autres choix que de se perdre. En faisant fonctionner en parallèle deux narrations, celle d'une part du phénomène médiatique et spectaculaire "Savile" et celle, d'autre part de la mécanique implacable qui lui a permis d'agir au sein d'institutions étatiques (BBC, hôpitaux, hospices, orphelinat) sous couvert d'altruisme et grâce à sa notoriété, nous mettrons au jour son système.

Ce spectacle vient clore un cycle autour de cette notion de responsabilité que nous avons déjà abordé dans deux précédents spectacles. "Jimmy Savile" sera présenté après "Fritz Bauer" et une réécriture de "Médée". "Fritz Bauer" abordait déjà cette question autour de la figure emblématique d'un procureur allemand retrouvé mort dans sa baignoire alors qu'il avait consacré sa vie à mettre en accusation les atrocités nazies et les soutiens de la population allemande. L'action de ce juriste devait, dans les années après guerre, permettre à la "Nouvelle Allemagne" de se reconstruire sur des bases saines.

"Médée", posait, elle, la question de la culpabilité d'une mère qui par désamour produit un acte "contre nature", celui de tuer ses propres enfants. En reconstituant sur scène ses forfaits, nous avons fait le choix de la soumettre aux jugements des spectateurs.

La compagnie Théâtre DLR² explore, dans ses spectacles, le traitement de la violence et de la souffrance dans une quête constante d'offrir aux spectateurs la possibilité de s'en affranchir dans la vie réelle. Guidé par ce désir, le Théâtre DLR² a souvent abordé des thèmes douloureux car, comme l'évoque Peter Stein, nous avons la conviction que la vérité théâtrale prospère dans des situations bloquées, insupportables et catastrophiques et que la représentation de ces situations tragiques permet souvent de poser les problèmes et s'en libérer.



Note d'intention

Avec "Jimmy Savile, un silence assourdissant" nous voulons démasquer l'entreprise destructrice d'un homme qui a pu atteindre, sans obstacle, ses désirs les plus pervers. Le travail au plateau ira dans le sens de cette révélation. Si Jimmy Savile n'a jamais été jugé de son vivant et n'a jamais eu réellement à se justifier de ses abus sur mineurs, nous voulons, nous, démonter son mensonge, mettre au jour ses appuis, dessiner les contours de ses objectifs les plus intimes et "méta-phoriquement" demander au personnage de fiction auquel nous redonnerons vie de faire face à ses victimes.

Cette démarche est à mi-chemin entre enquête et expérimentation: une exploration. Nous situons notre spectacle dans les années 70-80 d'une part, et dans une époque plus récente, d'autre part. Ces deux moments correspondent au contraste saisissant qui existe entre les années fastes d'après guerre et les années post Thatcher où l'Angleterre s'apprête à vivre des instants douloureux sur le plan social. En redonnant vie aux moments télévisuels où l'animateur vedette de la BBC monopolisait l'antenne, nous recréerons les conditions de cette fascination. En tressant ces instants festifs avec des prises de parole directes et austères, nous souhaitons montrer l'isolement des victimes qui pendant de nombreuses années se sont tues, puis en se confiant, ont su trouver le courage de renverser une icône.

Les textes qui servent de base à l'écriture proviennent de nombreux documentaires, d'ouvrages d'Hannah Arendt qui a pensé le lien entre la responsabilité et le jugement ou de Sandor Ferenczi qui s'est intéressé à la confusion des langages et des désirs entre les adultes et les enfants.

Notre spectacle est construit autour de trois caractères principaux, Jimmy Savile, qui sera interprété sans chercher l'imitation maladroite d'un prédateur sexuel, mais en cherchant chez le spectateur la même fascination que Savile produisait sur son entourage. Le narrateur est celui qui mène l'enquête, il est celui qui cherche à comprendre et qui pose les problématiques inhérentes à ce "cas". Il sera tantôt acteur dans les scènes du spectacle, tantôt en adresse directe au public pour laisser résonner certaines questions, notamment : comment ceux qui savaient ont-ils pu se taire? Enfin le personnage de la "femme abusée" sera joué par deux comédiennes: une femme d'un âge mûr et une "femme-enfant". Celles-ci joueront deux étapes de la vie d'une des victimes de Savile, au moment même de l'abus puis des dizaines d'années après. La violence des témoignages ne sera pas "surinterprétée" mais portée comme une parole "objective" qui affirme sans affect ce qui a été.



Les scènes d'abus sexuels seront transposées, chorégraphiées et la "femme-enfant" sera guidée dans un travail physique, dansé et émotionnel.

La scénographie ira dans le sens du contraste, une partie du plateau recréera l'ambiance d'un show télé des années 70 où l'excentricité, les couleurs, les écrans vidéos garniront un espace tout en démesure. Une autre partie du plateau accueillera les paroles des victimes et autres témoignages qui mettront en accusation Jimmy Savile, dans une esthétique plus austère, plus simple, plus proche de notre époque actuelle. Ces deux espaces seront liés par la présence du narrateur, espèce de "supra dramaturge" qui pourra voyager d'un espace à l'autre et ainsi créer un lien direct avec le public et lui donner des éléments tour à tour factuels, ou critiques.

La présence de la musique et de la vidéo est essentielle à la fabrication de ce projet. Sur scène, un groupe de musique en live, constitué de 4 jeunes musiciens aux influences "pop rock" des années 70-80. Ils seront présents pour amener, tant un paysage sonore contemporain de ces années, que pour créer une "violence", une percussion, notamment dans les moments de tension dramatique.

La vidéo, elle, sera omniprésente dans l'espace du show télé et viendra scruter, souligner par des gros plan, les mimiques du visage de Savile pour tenter de percer son mystère, elle permettra également l'intrusion de personnages de l'environnement du DJ venant à l'écran, le questionner, le mettre en difficulté, enfin elle sera présente dans l'espace des témoignages pour révéler la difficulté de dire ce qui a été tu pendant de nombreuses années.



Pierre-Marie Baudoin :

Pierre-Marie Baudoin est metteur en scène et dramaturge. Ses spectacles questionnent la représentation de la souffrance et de la violence au théâtre.

Il fonde le Théâtre DLR² il y a quelques années et met en scène près d'une dizaine de spectacles dans lesquels il désire porter des textes qui attaquent à vif les scléroses théâtrales et morales. La forme développée en est le détergent abrasif.

En injectant sa vision du monde actuel et en mettant en bouillonnement créatif des individus à travers leurs spécialités (vidéo, musique, lumière, scénographie...), il désire inscrire les spectateurs au cœur de son dispositif et leur faire entendre un propos non consensuel porté par une troupe d'acteurs qui mettent leur sensibilité au service d'un travail en perpétuelle recherche.

Les 28 et 29 mai 2013, son spectacle *Fritz Bauer* est sélectionné au Festival Impatience, festival du théâtre émergent organisé par Télérama, le 104 et le Rond Point.

En octobre 2011, il intègre la formation continue à la mise en scène au CNSAD de Paris encadrée par D. Mesguich, P. Debauche, S. Ouvrier et N. Strancar, il y présente *Pochade radiophonique* de Beckett en mai 2012, et collabore aux Journées de juin de la classe N. Strancar au CNSAD de Paris.

Dans une constante recherche d'expérimentations et de formation, il participe à des ateliers de mise en scène avec P. Adrien, D. Lescot, J. Jourdeuil et L. Attoun.

Il est assistant stagiaire de J-L. Martinelli pour la création des *Fiancés de Loches* aux Amandiers

De 2008 à 2009, il étudie en master 2 professionnel de mise en scène et dramaturgie puis en master 2 recherche en études théâtrales à l'Université de Nanterre sous la direction de Jean-Louis Besson et Christian Biet, il met en scène *les Troyennes* d'Euripide et réalise un mémoire de recherche autour d'une part, du personnage d'Electre chez Eschyle, Sophocle et Euripide et, d'autre part, des représentations contemporaines de *Médée* d'Euripide.



Le Théâtre DLR² en Résidence artistique à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes



Le Théâtre DLR² est une compagnie de théâtre qui a pour but de rapprocher les spectateurs de la construction des formes scéniques proposées pour leur permettre d'établir un lien, une passerelle, un pont entre la pièce représentée et ceux qui l'ont écrite, créée.

Le Théâtre D.L.R² souhaite montrer la véritable émotion engagée pour construire une apparente vérité : la représentation. La fabrication de la représentation est un artifice qui n'est pas dissimulé, au contraire il est aussi important que la représentation en tant que telle. Celui-ci permet de laisser apparaître le travail de l'auteur, des créateurs, des acteurs qui jouent des personnages, le jeu qu'ils se jouent et qu'ils jouent pour une audience complice de cet exercice de simulation. Le but recherché est de faire exister une réalité qui n'est pas nécessairement vraisemblable mais qui, dans ce que le spectacle engage comme émotions, doit toujours apparaître comme sincère, vrai.

l'Avant Seine / Théâtre de Colombes invite le Théâtre DLR² à développer son travail, dans le cadre d'une résidence de deux ans. Cette démarche s'inscrit dans une volonté forte d'accompagnement à la jeune création artistique et de valorisation de nouvelles formes scéniques. Ce soutien permet à cette compagnie de poursuivre son exploration et ses recherches tout en s'investissant activement dans la vie culturelle du territoire.

Le Théâtre DLR² s'investit dans des projets de médiation culturelle lui permettant de transmettre cette approche sensible et protéiforme de la création scénique. Plusieurs initiatives sont en cours dont un stage de pratique professionnelle et un parcours scolaire inédit, dont la restitution sera ouverte à tous les collégiens de Colombes.



CONTACTS

Théâtre DLR²

theatredlr2@gmail.com
www.tdlr2.fr
facebook.com/tdlr2

Dates :

Du 6 au 9 octobre 2015 et du 13 au 16 octobre 2015 / La Loge, Paris
Du 2 au 13 février 2016 / Montfort, Paris
Du 16 au 17 février 2016 / L'Avant Seine, Colombes

Pierre-Marie Baudoin - Théâtre DLR²

Mise en scène

paibaudoin@gmail.com
06 11 32 55 81

Olivier Talpaert - En votre compagnie

Administrateur de diffusion

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
06 77 32 50 50

Jean-Baptiste Derouault - En votre compagnie

Administrateur de production

assistant.production@envotrecompagnie.fr
06 11 65 33 45